

AGIR EN LIGNE

SÉNÉGAL : DES MANIFESTANTS TUÉS PAR LA POLICE

Publié le 11.02.2022

Il y a un an, le Sénégal traversait la pire crise de son histoire récente. Suite à l'arrestation de l'opposant politique Ousmane Sonko, la jeunesse sénégalaise est descendue dans la rue : jour après jour, les manifestations ont gagné plusieurs villes du pays. Les autorités les ont réprimées dans la violence : usage excessif de la force, tirs de grenades lacrymogènes, tirs à balles réelles. 14 personnes ont été tuées. Un an après, ces crimes restent impunis. Les familles des victimes attendent justice et vous pouvez agir !

Mourir, sous les balles de la police : c'est ce qui est arrivé à plusieurs personnes au Sénégal, en mars 2021. Jusqu'à présent, **aucune justice n'a été rendue**.

Face à la gravité de ces faits, une réaction s'impose : les autorités sénégalaises ont le devoir de permettre aux familles des victimes un accès à la justice et de protéger et de garantir le droit de manifester.

Lire aussi : Quelle est la situation des droits humains au Sénégal

QUE S'EST-IL PASSÉ AU SÉNÉGAL EN MARS 2021 ?

C'est l'arrestation de l'opposant politique Ousmane Sonko qui a embrasé tout le Sénégal. « Libérez Sonko! », tel était l'un des slogans que les manifestants ont scandé dans les rues. Les manifestations ont parfois été accompagnées de pillages et d'affrontements avec les forces de l'ordre. La réponse des autorités a été sanglante.

L'arrestation d'Ousmane Sonko a en réalité été le catalyseur d'une série de frustrations liées à la gouvernance mais aussi aux conditions socio-économiques du Sénégal. Cette crise a été la plus grave du Sénégal depuis dix ans.

Notre reportage sur la répression des manifestations de mars 2021. 📌

Parmi les victimes, Cheikh Wade. Il avait 32 ans et était tailleur dans un quartier nord de la capitale. Le 8 mars 2021 à Dakar, comme des milliers de Sénégalais, Cheikh est descendu dans la rue pour protester. Un policier a tiré. Cheikh a reçu une balle dans la nuque. Il en est mort. Cheikh Wade a été tué par un policier.

« Qui aurait pu imaginer que tu perdrais la vie simplement pour avoir participé à une manifestation ? Pourtant, manifester pacifiquement était ton droit de citoyen, toi qui avais toi-même cousu le drapeau du Sénégal avec lequel les passants ont recouvert ton corps. »

Ngoné Wade, la sœur jumelle de Cheikh Wade

Lire aussi : La lettre de la sœur jumelle de Cheikh à son frère

Une vidéo de ce drame a largement circulé sur les réseaux sociaux. Nous avons pu

l'authentifier : Cheikh Wade est bien mort d'un tir de la police. On y voit un agent de police viser et tirer sur le jeune homme. Une voiture de police s'approchera ensuite de son corps pour ensuite le dépasser, sans intervenir pour tenter de lui porter secours.

“ Je me souviens comme hier de ce lundi 8 mars, de cette vidéo circulant sur les réseaux sociaux et qui en avait a choqué plus d'un. J'ai regardé, comme beaucoup de Sénégalais, la vidéo de cet homme froidement abattu par un policier. J'étais loin de m'imaginer que les derniers instants de cet homme dans la vidéo étaient les tiens, Cheikh. Mon frère, mon jumeau, parti si brusquement. ”

Ngoné Wade, la sœur jumelle de Cheikh Wade

L'officier de police responsable de la mort de Cheikh n'**atoujours pas été traduit en justice**, malgré le dépôt de plainte de la famille.

Nous sommes aujourd'hui aux côtés de sa famille pour unir nos voix et demander une chose : que **justice soit faite**. Treize autres victimes ont connu le même sort que celui de Cheikh : tuées lors des manifestations de mars 2021 au Sénégal.

Pour toutes les victimes, pour leur famille, pour la justice, vous pouvez agir.

3 actions possibles

Signer la pétition

Envoyer un message de solidarité à la famille de Cheikh

Agir sur les réseaux sociaux

AU SÉNÉGAL, LE RÈGNE DE L'IMPUNITÉ

Ces dernières années au Sénégal, la tendance est à l'impunité. Les procédures pour usage excessif de la force ou homicides illégaux par les forces de police sont rarement arrivées à leur terme. Si aucune réponse des autorités n'est apportée, l'impunité risque de devenir la norme. Dans le cas précis des manifestations de mars 2021, les responsables des crimes doivent être poursuivis et des réparations aux familles des victimes doivent être apportées. Nous y veillerons.

